



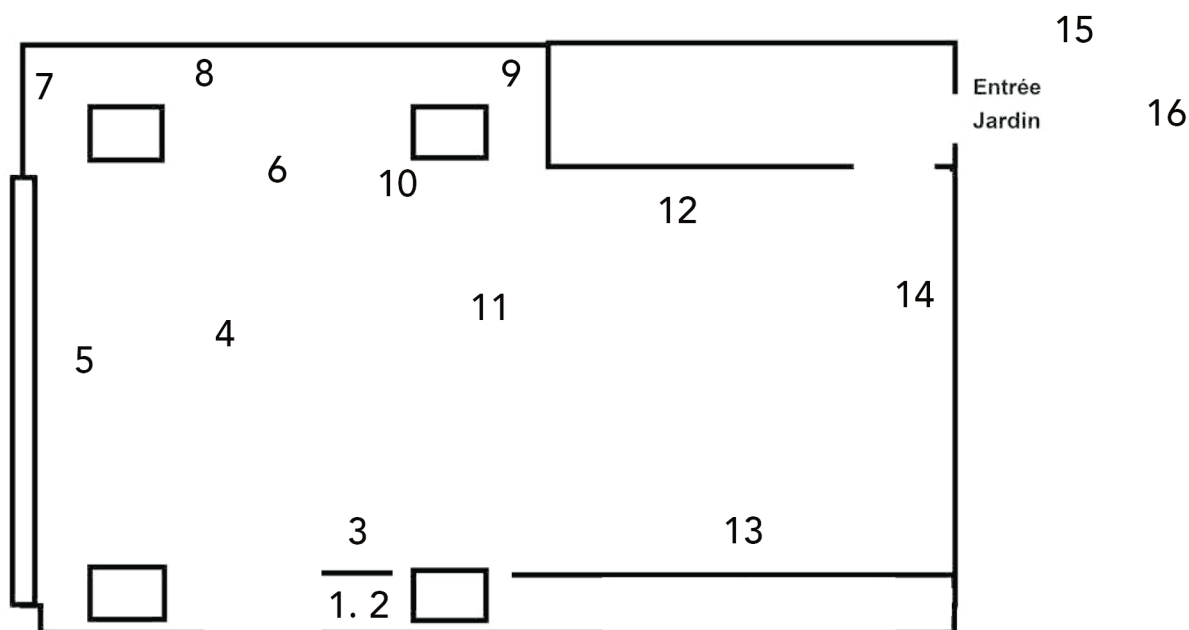
Paradise

Centre d'art contemporain - recherche et expérimentations
6 rue Sanlecque, 44000 Nantes

Exposition du 2 au 26 octobre 2024

Du mercredi au samedi de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite



- 1 - Elisa Desnouveaux.
- 2 - Ambre Raimbault. Sans titre. Rideau en dentelle brodé à l'aide d'aiguille de pin. 57 x 75 cm. 2024.
- 3 - Elisa Desnouveaux.
- 4 - Fabien Belin.
- 5 - Jeanne Bouvier & Balthazar Hubert. *Modules*.
- 6 - Marguerite De Poret. *Heritage au V.I.T.R.I.O.L.*
- 7 - Maria Camila Garzón Zawazky. Vidéo. *Encandelillar*. 2023.
- 8 - Yuzi Wu.
- 9 - Ambre Raimbault. Sans titre. Dentelle et sérigraphie sur tissu. 11 x 420 cm. 2023.
- 10 - Nathanael Tardy.
- 11 - Marguerite De Poret.
- 12 - Nathanael Tardy.
- 13 - Marie Cauchy. *Retrouver les oiseaux*.
- 14 - Yuzi Wu.
- 15 - Maria Camila Garzón Zawazky. *Epífitas*. 2024. Installation in-situ.
- 16 - Joachim Gazeau.

www.galerie-paradise.fr / contact@galerie-paradise.fr / www.facebook.com/GalerieParadise

Mécènes : Paradise reçoit le soutien du Cabinet d'architectes Barré Lambot et de Poisson Bouge.

Partenaires : Paradise reçoit le soutien de la DRAC des Pays de la Loire, de la ville de Nantes, du Conseil Général de Loire-Atlantique et de la Région des Pays de la Loire.

Les bateaux infernaux ont jeté l'ancre
et se sont avancés des mangroves jusqu'au
mont, au páramo, au glacier,
en quête.

Chercher a été le verbe expiré,
rejeté par les sols
qui se sont ouverts, ont englouti.
Les abîmes mordus,
les eaux
débordant de soleils,
et un radeau en plein milieu.

Ce texte parle de la Laguna de Guatavita, un lieu sacré des Muiscas, situé à quelques heures de Bogotá. Au fond du lac vit un serpent qui a épousé la fille de Sua, le cacique de la communauté, et qui recevait ainsi fréquemment des offrandes d'or et d'émeraudes. C'est aussi l'endroit où l'on désignait le nouveau cacique après la mort de son prédécesseur. Ce dernier, couvert de terre et de poudre d'or, paré de bijoux en or, attendait l'aube assis sur un radeau (en or), puis plongeait dans le lac au lever du soleil, lorsque ses rayons se reflétaient sur lui. Il émergeait ensuite de l'eau couronné. La Laguna de Guatavita a été nommée Eldorado par les Espagnols, qui ont creusé dans les montagnes pour atteindre le fond et récupérer l'or accumulé. Cependant, le sol de la lagune n'est pas solide et engloutit ceux qui tentent d'y marcher.